

HIS 528E: Atelier sur l'histoire de l'Afrique au Moyen Âge

Professeur John Drendel
A-6265 (bureau)

Tél : 987-3000 #3687

Heures de bureau : mercredi 13:00-16:30 h. et sur rendez-vous
drendel.john@uqam.ca

Ce cours atelier examinera l'histoire ancienne d'un espace neuf : l'Afrique. Ancienne, puisque déjà Hérodote s'intéresse à l'Afrique ; neuf parce que l'ensemble de l'Afrique n'est pas un objet historique avant le XIXe siècle. Cette Afrique des historiens est encore le sujet d'un débat parce que son historiographie porte l'empreinte de l'image impérialiste et orientalisant d'une Afrique du nord distincte d'une Afrique « au sud du Sahara ». Ce dernier terme, s'il est géographiquement nécessaire, a trop souvent été une façon polie d'exprimer la vision raciale d'une Afrique binaire, une Afrique coupée entre deux mondes. La première, liée à la Méditerranée, plonge ses origines dans l'Égypte pharaonique, fondement de la civilisation ; la seconde est une entité primitive et a-historique, «Dark Africa», l'Afrique ténébreuse. D'où la raison de ce cours: interroger les sources pour la période VIe- XVe siècles, en prenant la position qu'il y a une Afrique qui, par les liens de culture et de commerce à travers le Sahara, la vallée du Nil, la mer noire et l'Océan indien, est intégrée dans une histoire du monde médiéval.

Étant donné l'immensité de cet espace, nous porterons notre regard sur six régions en particulier : l'Afrique du Nord (l'Égypte et le Maghreb) ; la région de la mer rouge (la Nubie et le plateau éthiopien) ; l'Afrique orientale, entre la corne de l'Afrique et le Mozambique, y compris Madagascar ; le Sahel (actuellement composé de la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée, le Mali et le Burkina Faso, le Soudan, le Niger, Le nord du Nigeria, le Tchad, le Darfur) ; enfin la région équatoriale de savanes et de forêts entre la Côte d'Ivoire et le Zimbabwe.

Le cours est organisé en deux parties. Pendant les premières semaines du cours, il y aura une série de cours magistraux qui poseront les bases de notre enquête, et des discussions qui porteront sur les lectures. Pendant la deuxième partie du cours, les étudiants feront des exposés sur des sources primaires et secondaires, les sites archéologiques, les monuments, et les objets d'art. Il serait utile d'avoir déjà suivi un cours d'introduction sur l'histoire du Moyen Âge, ou un cours sur l'Afrique, mais cela n'est pas indispensable.

I-Place du cours dans le programme et objectifs

Ce cours est un atelier ouvert aux étudiants ayant acquis une bonne expérience des méthodes d'interrogation des questions historiques et des connaissances de base de l'histoire du Moyen Âge. Les objectifs du cours sont doubles : d'abord critiquer les approches conceptuelles des historiens à l'histoire d'un espace, l'Afrique, fortement marqué par les représentations orientalisantes du XIXe s. Ensuite il s'agit de mener l'enquête sur les relations entre les peuples à l'intérieur de l'Afrique, et entre l'Afrique et le monde dans un format de séminaire. À la fin du cours, les étudiants devront avoir acquis une connaissance générale de l'historiographie de

l'Afrique et de ses régions limitrophes au Moyen Âge, et de quelques aspects plus pointus de l'histoire de l'Afrique. Ils auront également acquis une expérience de communication orale dans le cadre des discussions en séminaire.

II Formule pédagogique

Le cours se construit autour d'une série de cours magistraux et de séminaires. Les cours magistraux poseront les bases de connaissances qui encadreront les débats sur des questions plus pointues. Les séminaires s'organisent autour d'exposés des étudiants. Chaque exposé aura une durée de vingt ou vingt-cinq minutes maximum. Ils seront suivis par une période de commentaires de la prestation (20 minutes), animée par l'étudiant-e et enrichie par le groupe. Les exposés s'appuieront sur des textes et images projetés sur Powerpoint ou l'équivalent, et les étudiant-es sont vivement incités à mettre au point leur maîtrise de cette technologie avant les présentations en classe. L'histoire de l'Afrique médiévale est neuve, et il n'existe pas de manuel de synthèse en français sur le sujet ; les lectures en anglais sont indispensables.

III Calendrier

I Cours magistraux

13 jan. **Introduction : qu'est-ce l'histoire de l'Afrique médiévale ?** Lecture : François-Xavier Fauvelle, *Le Rhinocéros d'or*, Paris : Folio, 2015, 12-27.

20 jan. : **Égypte, Nubie, et la corne d'Afrique chrétienne**
Lecture : Fauvelle, 29-65.

27 jan. **Islam et l'Afrique**
Fauvelle, p. 100-107

3 fév. Le Sahel
Lecture : Fauvelle, 66-100 ; 320; 243-50 (sel)

10 fév. Le littoral oriental : cultures de Swahili et l'océan indien
Lectures : Fauvelle, *Rhinocéros*, 127-56 ; 184-99 ; 202-13 (Kilwa) ; 214-20 (Mogadiscio et Madagascar) ;

17 fév. La façade occidentale, entre savane et forêt
Fauvelle 177-84.

Entre le 24 février et le 7 avril les séances seront dédiées aux exposés et discussions.

24 février : **Urbanisation en Sahel et l'Afrique de l'Ouest**

3 mars : semaine de relâche

10 mars. **Réseaux d'échanges, diasporas, et connections culturelles; Cultures matérielles : or, cuivre, fer**

17 mars. **Guerre, esclavage et pouvoir : Songhaï, Mali, et Ghana**

24 mars **Cultures et sociétés du monde swahili.** Évaluation de cours

31 mars : **L'Église, Monachisme et architecture monumentale dans les royaumes chrétiens**

7 avril : **La fin de l'Afrique médiévale et le destin de son patrimoine**

14 avril : **Pâques**

21 avril. **Examen Final**

IV-Lectures

Les lectures signalées sont à faire avant chaque cours. L'achat et la lecture de François-Xavier Fauvelle, *Le Rhinocéros d'or*, Paris : Folio, 2015 est obligatoire. D'autres lectures obligatoires seront mises sur Moodle ou indiquées en classe pour accompagner les cours magistraux et le programme des exposés.

Évaluations

Type	Pourcentage	Date
Participation	10 %	toutes les séances
Deux exposés	25 % (chacun)	date de séance
Dissertation	20 %	13 avril (le 14 avril on est en congé, il faut déposer les travaux la veille au secrétariat du département d'histoire)
Examen final	20%	21 avril

Participation aux exposés (10 %)

La présence engagée et focalisée dans les cours, et notamment dans les séances d'exposés, constitue 10 % de la note finale. Les étudiant-es doivent manifester par leurs interventions la maîtrise des lectures obligatoires pour chaque séance.

Exposé oral (25 %)

A) Objectifs

Le but de l'exposé est de développer les capacités de présentation orale et de synthèse de l'étudiant, tout en le familiarisant avec les différentes étapes de la recherche (élaboration du sujet et de la problématique, recherche bibliographique, présentation technique et traitement du sujet, discussions, etc.)

B) Démarche, préparation, etc.

Chaque exposé aura une durée de 20-25 minutes maximum. Ils seront suivis par une période de commentaires sur la prestation (20-25 min), animée par l'orateur/trice. Les présentations pourront porter sur l'un des thèmes proposés par le professeur ou sur un sujet de votre choix, à condition de le soumettre à l'enseignant.

Préparation

Quiconque a assisté à un cours magistral sait que lire un texte devant un auditoire est moins efficace, comme moyen de communication, qu'un discours basé sur un plan, surtout si on a pratiqué la leçon auparavant. Il vaut donc mieux parler à partir d'un plan détaillé et transcrire l'essentiel des informations détaillées sur des fiches. Cela dit, l'utilisation d'un texte rédigé au complet n'est pas interdite. Pratiquer l'exposé devant un ami ou un parent permet de se mettre à l'aise avec un auditoire et de se familiariser avec l'information à transmettre. Un exposé est toujours plus facile à suivre lorsqu'il est accompagné d'un support visuel sur Power Point (ou l'équivalent) : pas le plan, mais des schémas, des illustrations, des images, des cartes qui aideront les auditeurs à suivre le discours. Une certitude : un exposé ne s'improvise pas.

Structure

Un exposé n'a pas la même structure qu'un texte écrit : les deux commencent par une question/hypothèse/problématique mais par la suite, ils divergent. Un discours doit éviter de noyer l'auditeur dans les faits ou les détails. Il faut développer son argumentaire avec trois ou quatre points saillants, les illustrer avec quelques exemples, et, pour rester près de la problématique, rappeler constamment à l'auditoire la question du départ. À la fin la question du départ est résolue avec une réponse qui repose sur les principaux points du discours.

Performance

Le plus important est de parler lentement et fort. Évitez des tournures argotiques et des tics de langage. Regardez aux yeux les auditeurs et évitez de vous déplacer dans l'espace. Une répétition devant un miroir est très utile.

Évaluation

Chaque exposé vaut pour 25 % de la note finale. 5 % de l'évaluation de l'exposé sera accordée à la fiche de préparation (voir ci-dessous) que l'étudiant-e doit préparer et envoyer le mercredi avant la présentation au plus tard, de façon à permettre au professeur de faire des commentaires et des suggestions auparavant. L'exposé lui-même est évalué selon la grille d'évaluation ci-dessous.

Reprise

Dans la limite du temps disponible, on pourra faire un troisième exposé pour remplacer un exercice bâclé.

Dissertation (20 %)

La dissertation est un travail de recherche de deux mille mots sur un thème autre que ceux traités par l'étudiant dans ses exposés. Vous pouvez par exemple puiser dans les sujets traités par Fauvelle dans *Rhinocéros d'Or* qui n'ont pas fait l'objet d'un exposé. Le travail devrait construire un argument comme réponse à une question historique posée par l'expérience du cours. Avant de se lancer dans la rédaction, l'étudiant-e doit m'en faire une présentation informelle pendant mes heures de bureau. La recherche bibliographique se fera à partir de la consultation de la bibliographie fournie pour le cours: évidemment on peut élargir les lectures par une recherche bibliographique personnelle. Le texte final doit suivre la forme décrite dans le *Guide pour les étudiants et étudiantes de premier cycle en Histoire* (http://www.histoire.uqam.ca/formulaires/guide_1ercycle.pdf). À cet égard, il faut faire très attention à la nécessité d'indiquer, par un renvoi dans une note en bas de page, la source de chaque opinion et de chaque idée que vous aurez puisées dans vos lectures. Le travail final doit être rendu au secrétariat du département d'histoire avant la date de tombée qui est le 13 avril, la veille du vendredi habituel du cours, qui est cette année un jour de congé. On peut également soumettre le travail écrit en fichier numérique du format Microsoft Word (et non pas pdf !): le cas échéant il est obligatoire de mettre le nom de l'étudiant-e et l'identifiant du cours (HIS528E) dans le nom de fichier. Chaque jour de retard sans motif justifié implique la perte de deux points sur cent.

Évaluation

La pertinence de la problématique et de la bibliographie est fondamentale pour réussir un travail écrit. Une bibliographie ramassée avec Google à base des articles de Wiki, des livres de vulgarisation et des textes surannés conduit droit à l'échec, parce que le contenu du travail est le reflet direct de son support documentaire. Ainsi il est hautement conseillé de développer la bibliographie à partir de la bibliographie du cours, en consultation avec le professeur. Le texte doit s'accrocher à des sources, surtout s'il est basé sur une source primaire. Il faut bien définir un sujet autour d'une problématique et développer un argumentaire logique qui aboutit à une résolution du problème posé. La cohérence et la logique de l'argumentaire comptent pour 50 % de la note. La qualité de la langue constitue un minimum de 10 % de l'évaluation, et peut complètement invalider un travail (échec) si elle est excessivement fautive. Des fautes dans la présentation formelle enlèvent jusqu'à 5 % de la note, sauf en ce qui concerne les notes en bas de page dont l'absence ou l'insuffisance sont des lacunes graves conduisant directement à l'échec.

Examen final (20 %)

L'examen final durera trois heures. Il portera sur l'ensemble de la matière traitée dans les cours magistraux, dans les séances des exposés et dans les lectures obligatoires. Il aura deux parties: dans la première partie, dix questions courtes et simples d'une valeur de 1.5 % seront posées sur les personnes, les faits ou les concepts importants évoqués à la fois dans les cours magistraux et dans les lectures. L'évaluation sera basée sur la précision et la pertinence des réponses. Il faudra situer le fait, la personne ou le concept dans le temps et dans l'espace. Sans être des colles, ces petites questions exigeront la révision générale des notes de cours et des

lectures. La deuxième section de l'examen final comportera cinq questions à développement choisies parmi dix questions distribuées aux étudiant-es deux semaines avant l'épreuve.

Évaluation

L'examen final a pour l'objet la consolidation des connaissances acquises. Il est une épreuve de compréhension et de synthèse, mais non pas de mémorisation. La précision est moins importante que la conceptualisation des réponses et ainsi les étudiant-es n'ont pas le droit de consulter les livres, notes, ou autres aide-mémoire. *En aucun cas la note de cette épreuve ne pourra baisser la note finale en dessous de la moyenne des notes obtenues pour les autres épreuves sauf si l'étudiant y est absent.*

Modèles

Projet d'exposé

Evaluation d'exposé

V Bibliographie sommaire

Atlas

Ajayi J. F A de, Crowder M. *Atlas historique de l'Afrique*, Paris Edition du Jaguar, 1988.

Historiographie

Afrocentrismes : l'histoire des Africains entre Égypte et Amérique. Dir. François-Xavier Fauvelle-Aymar, Jean-Pierre Chrétien et Claude-Hélène Perrot. Hommes et Sociétés. Paris : Editions Karthala, 2000.

Asante, Molefi K. *The Afrocentric Idea*, Philadelphia, Temple University Press, 1987.

Bastide, Roger. *Les Amériques noires : les civilisations africaines dans le nouveau Monde*, Paris, Payot, 1967.

Diop, Cheikh Anta.-A., 1987, *L'Afrique noire précoloniale : étude comparée des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et de l'Afrique noire, de l'antiquité à la formation des États modernes*. Paris, Présence africaine, 1987.

Diop, Cheikh Anta. *Antériorité des civilisations nègres, mythe ou vérité historique*. Paris : Présence africaine, 1993.

Du Bois, William E.B. *The World and Africa : An Inquiry into the Part which Africa has played in World History*. Millwood : Kraus International, 1973.

Macgaffey, Wyatt. « Who Owns Ancient Egypt? ». *The Journal of African History* 32 (1991) : 515-519.

Masonen, Pekka. *The Negroland revisited : discovery and invention of the Sudanese Middle Ages*. Helsinki : Finnish Academy of Science and Letters, 2000.

Polanyi, Karl. *La grande transformation*, Paris, Gallimard, 1983.

Manuels et grandes synthèses

Hrbek, Ivan, et Muḥammad ibn ‘Abd al-Wāḥid al- Fāṣī. *L'Afrique du VII^e au XI^e siècle. Histoire générale de l'Afrique* t. 3. Paris: Présence Africaine, UNESCO, 1990.

Ki-Zerbo, Joseph, et Djibril Tasmir Niane. *L'Afrique du XIII^e au XVI^e siècle. Histoire générale de l'Afrique*. T. 4. Paris: Présence Africaine, UNESCO, 1991.

Labouret, Henri, 1959. *L'Afrique précoloniale*, Paris, Presses universitaires de France, 1959.

The History of Islam in Africa. Dir. Nehemia Levtzion & Randall L. Pouwels. Athens : Ohio UP, 2000

Sources primaires

de Moraes Farias, Paulo Fernando, ed. *Arabic medieval inscriptions from the Republic of Mali : Epigraphy, chronicles and Songhay-Tuareg history*. Vol. 4. OUP Oxford, 2004.

de Moraes Farias, Paulo F. « The Oldest extant writing of West Africa : Medieval epigraphs from Issuk, Saney and Egef-n-Tawaqqast (Mali). » *Journal des africanistes* 60.2 (1990) : 65-113.

Cuoq, Joseph. *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale du VIII^e au XVI^e siècle : (Bilād al-Sūdān)*. Paris : Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1975.

Levtzion, Nehemia and Jay Spaulding, eds. *Medieval West Africa : Views from Arab Scholars and Merchants*. Princeton : Markus Wiener Pub, 2003.

Antiquité

Hugoniot C. *Rome en Afrique : de la chute de Carthage aux débuts de la conquête arabe*. Paris, Flammarion, 2000.

Obenga ,Théophile. *L'Afrique dans l'antiquité, Égypte Pharaonique-Afrique noire*. Paris, Présence africaine, 1973

Histoire

Brokers of Change : Atlantic Commerce and Cultures in Pre-Colonial Western Africa. Dir. Toby Green. Oxford : Oxford University Press, 2014.

Derat, Marie-Laure. *Le domaine des rois éthiopiens : 1270-1527 : espace, pouvoir et monachisme*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2003.

Les Assises du pouvoir : temps médiévaux, territoires africains. Dir. Odile Redon et al. Paris, Presses universitaires de Vincennes, 1994.

Levtzion, Nehemia, ed. *Conversion to Islam*. New York : Holmes, 1979.

Levtzion, Nehemia. *Ancient Ghana and Mali*. New York : Africana Pub. Co., 1980.

McKissack, Pat and Fredrick. McKissack. *The Royal Kingdoms of Ghana, Mali, and Songhay : Life in Medieval Africa*. New York : H. Holt, 1994.

Haour, Anne. *Rulers, Warriors, Traders, Clerics : The Central Sahel and the North Sea, 800–1500*. Oxford ; New York : Published for the British Academy by Oxford University Press, 2007.

Mauny, Raymond. *Tableau géographique de l'ouest Africain au moyen age d'après les sources écrites, la tradition et l'archéologie*. Dakar : Institut Français d'Afrique Noire, 1961.

M'Bokolo, Elikia. *Afrique noire : histoire et civilisations*. T. I. Paris : Hatier : Aupelf : Uref, 1995.

Monod, Théodore. *Méharées : explorations au vrai Sahara*. Arles : Actes Sud, 1994.

Power, Timothy. *The Red Sea from Byzantium to the Caliphate : AD 500–1000*. Cairo ; New York : American University in Cairo Press, 2012.

Vallees du Niger. Dir Dominique Blanc. Paris : Connaissance des arts et la Musée national des arts africains et océaniens, 2003.

Welsby, Derek A. *The Medieval Kingdom of Alwa*. Londres : Peter Lang, 1995.

Économie

Abitbol, Michel. « Juifs maghrébins et commerce transsaharien (VIIIe-XVe siècles). » *Revue française d'histoire d'outre-mer* 66 (1979) : 177-193, réimp. Dans *Le sol, la parole et l'écrit : 2000 ans d'histoire africaine. Mélanges en hommage à Raymond Mauny*. Paris : Soc. Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1981, 2 : 561-577.

De Moraes Farias, Paulo F. « Silent trade : Myth and Historical Evidence. » *History in Africa* 1 (1974) : 9-24.

Hogendorn, Jan et Marion Johnson. *The Shell Money of the Slave Trade*. African Studies Series. Cambridge ; New York : Cambridge UP, 1986.

Yang, Bin. « The Rise and Fall of Cowrie Shells : the Asian Story. » *Journal of World History* 22 (2011) : 1-25.

Johnson, Marion. « The Cowrie Currencies of West Africa Part I. » *The Journal of African History* 11 (1970) : 17-49; 11 (1970), 331-53 (deuxième partie).

Levtzion, Nehemia. « The Jews of Sijilmasa and the Saharan trade. » Dans Abitbol, Michel, ed. *Communautés juives des marges sahariennes du Maghreb*. Jérusalem : Institut Ben-Zvi pour la recherche sur les communautés juives d'Orient, 1982, 253-64.

McCormick, Michael. *Origins of the European Economy : Communications and Commerce A.D. 300–900*. New York : Cambridge UP, 2001.

Meillassoux, Claude. *L'esclavage en Afrique précoloniale*, Paris : Maspero, 1975.

Rivallain, Josette. « Monnaies d'Afrique : visions africaines et visions européennes. » *Revue numismatique* 6.157 (2001) : 121-130.

Slavery Across Time and Space : Studies in Slavery in Medieval Europe and Africa. Dir. Hernæs, Per O. and Tore Iversen. Trondheim : Dept. of History, 2002

Women and Slavery. Dir. Gwyn Campbell, et al. T. 1. Athens : Ohio UP, 2007.

Archéologie

Finneran, Niall. *The Archaeology of Ethiopia*. London; New York : Routledge, 2007.

Insoll, Timothy. *The Archaeology of Islam in Sub-Saharan Africa*. Cambridge, U.K : Cambridge University Press, 2003.

Killick, J. David. « Review Essay : What Do We Know About African Iron Working ? » *Journal of African Archaeology* 2 (2004).

Kirwin, Sir Laurence. *Studies on the History of Late Antique and Christian Nubia*. Ed. T. Hägg, L. Török, and D.A. Welsby. Variorum Collected Studies Series. Aldershot : Ashgate Variorum, 2002.

Researching Africa's Past : New Contributions from British Archaeologists : Proceedings of a Meeting Held at St. Hugh's College, Oxford, Saturday, April 20th 2002. Dir. Peter Mitchell *et al.* Oxford University School of Archaeology Monograph. 57. Oxford : Oxford University School of Archaeology ; Oakville, 2003.

Sites Web

Kilwa Kiwisani :

<https://www.wmf.org/project/historic-sites-kilwa>

VI-Modalités de consultation des travaux et des examens :

Durant la session, les travaux corrigés sont remis en classe. Les travaux de fin de session peuvent être transmis par la poste si l'étudiant ou l'étudiante joint une enveloppe pré-affranchie à son travail. Les examens ne sont pas remis, mais ils peuvent être consultés sur demande.

VII-Qualité du français

La correction du français fait toujours partie des critères d'évaluation ; conformément à la résolution AD-93-05-28-061 votée par l'Assemblée départementale d'histoire, la correction de la langue (orthographe, syntaxe, mauvaises tournures, termes impropres et autres imperfections) compte pour un pourcentage *minimum* de 10 % de l'évaluation de chaque travail oral ou écrit. Dans le travail de recherche, les fautes d'orthographe correspondent à une pénalité de 0,5 % par faute, jusqu'à un maximum de 10 %.

VIII-Evaluation du cours

En salle, semaine de 24 mars

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- L'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca